

SR ALLIANCE

SECTEUR HANGAR - BORDEAUX - LA ROCHELLE

André SOUSSOTTE, Opérateur-radio, pseudo LANNERET, ayant été goniométré le 7 Décembre 1943, fut arrêté par la Gestapo, ainsi que Laborde, pseudo Etienne, qui faisait le guet, boulevard Pierre 1er de Serbie à Bordeaux.

-----  
lettre adressée à ses parents et datée du 29.11.1945

Ma petite Maman, mon petit Papa,

Il y a presque un an que je n'ai pas eu en main un crayon pour écrire. Excusez-moi si je tremble un peu et si je forme assez mal les caractères. J'espère que vous pourrez tout de même me lire, chose qui vous fera certainement grand plaisir.

Mais avant de m'étendre sur les petites choses, je vais vous détailler à peu près la vie que j'ai eu pendant la période qui s'est écoulée depuis notre arrestation.

Le mardi 7 décembre 1943, j'ai été arrêté avec Etienne, le petit Laborde, chez tante. Ils ont été assez "durs" avec moi, mais le lendemain, j'étais au Fort du Hâ dans une horrible cellule pleine de poux, de punaises et d'autres bêtes de ce genre. Enfin, j'ai vite fait des camarades qui ont fait leur possible pour me remonter le moral, vous pouvez très bien le comprendre, très bas (la Gestapo m'avait dit que j'allais être fusillé dans les 36 heures).

Bref, pendant le temps que je suis resté au Fort du Hâ, j'ai eu de l'eczéma dans la barbe qui m'a fait horriblement souffrir et qui m'a quitté 10 jours après. Pendant ce temps, les "flics" m'interrogeaient et j'ai appris avec une grande douleur l'arrestation de mes camarades.

Le 18 janvier 1944, nous fûmes tous transférés dans les Front-Stalag de Compiègne et le 23 Janvier 1944, ils nous ont mis dans des wagons à bestiaux à 100 par wagon de 40. Nous sommes restés là 3 jours et 3 nuits, sans boire ni manger. Cela nous a été très dur. Pendant le voyage, nous avons eu des morts et des fous. Pour ma part, et celle de mes camarades, le voyage a été très dur, mais tout le monde avait tenu le coup.

Enfin, le 1er février 1944, nous voilà arrivés dans le camp de concentration de Buchenwald, la vie y a été très dure. J'y ai connu un bon camarade d'Orthez. Voici son adresse : DALIES DE LABOURDETTE, marchand drapier à Orthez.

J'ai quitté ce camp le 4 mars 1944 en direction d'Offenburg à 20 km au Sud-Ouest de Strasbourg. C'était pour le jugement et certainement l'exécution ?

Nous avons eu plusieurs interrogatoires et puis 3 mois après, le 2 octobre 1944, ils nous ont dirigé sur GAGGENAU au Nord-Est de Strasbourg. Depuis 1 mois nous travaillons à déblayer la ville puissamment bombardée et où il ne reste pas une maison debout. C'est incroyable de voir le degré de destruction et aujourd'hui 28 novembre 1944, ils nous ont averti de ne plus sortir, car nous

allons quitter la ville. Cela n'a rien de rassurant car nous savons très bien que notre peau ne vaut plus beaucoup cher. **Ami le courage reste et l'espoir aussi !**

Je vais donner cette lettre à une camarade qui vous la fera parvenir à la fin de la guerre, si moi je ne peux le faire moi-même.

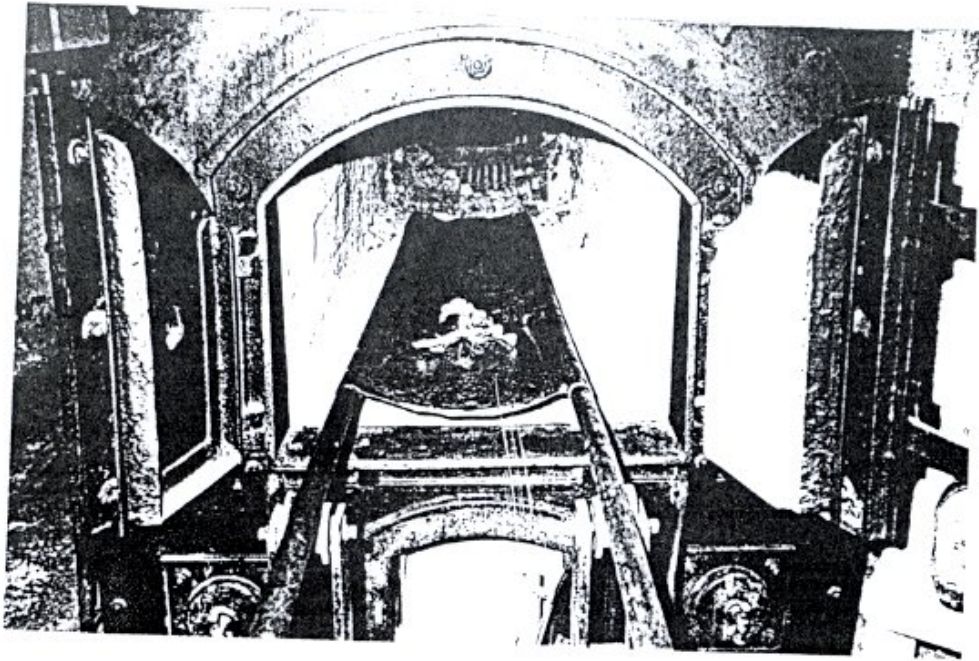
Si cette chose arrivait, je serais très heureux que vous puissiez croire que je suis mort sans aucune souffrance morale. Les 8 mois de prison ont suffi pour me préparer à cela. Je porte toujours sur moi les médailles que j'avais à Bordeaux avec la petite chaîne que maman m'avait offert et si je suis fusillé, je serai heureux d'avoir pu rendre service à mon pays et d'être mort pour lui.

Ne me plaigniez pas si je suis mort et n'ayez aucune haine contre les Allemands. S'ils le font, ils en ont parfaitement le droit.

Je vais vous quitter et une fois de plus, je vous demande pardon de la peine que je vous ai faite mais j'espère que Dieu voudra bien que je puisse vous le rendre un jour.

Je vous embrasse de tout mon coeur. Encore une fois mille baisers de votre fils qui vous aime.

DEDE



Lettre écrite par André SOUSSOTTE le 29 novembre 1944 de Gaggenau, et destinée à sa fiancée.

"Demain je quitte le Camp pour une destination inconnue.

A l'heure où en sont les événements, ce n'est pas très bon signe pour nous. Enfin le courage et la confiance règnent. Si je ne reviens pas, je ne voudrais pas que tu croies, ma petite fiancée chérie, que j'ai souffert moralement. Non. Les huit mois de prison que je viens de faire m'ont préparé à la mort et, le moment venu, j'oublierai très facilement, je crois, les choses matérielles et terrestres d'ici-bas. Mais pour moi, ne t'en fais pas, ne me regrette pas, je suis le plus heureux de tous. Nous aurions pu, certes, avoir une bonne vie mais j'ai dû laisser tout cela pour rendre service à mon pays. Je t'avais bien souvent dit ce qui m'arriverait si j'étais pris. Je me console en me disant qu'ils ne pourront jamais me faire autant de mal que je leur en ai fait.

S'ils me fusillent, qu'est-ce que la vie d'un homme contre tout ce que j'ai contribué à à faire couler, bateaux, sous-marins....

Pas grand'chose. Je suis même fier de pouvoir mourir la tête haute et pour mon pays.

André SOUSSOTTE.

## EN LEUR SOUVENIR

Ci-joint 2 lettres écrites par André SOUSSOTTE et adressées à ses parents et à sa fiancée. Ce héros de la Marine et de la Résistance ne fut pas le seul opérateur-radio du SR ALLIANCE mort pour la France. En effet :

MURY Léon 21.11.1920 Matelot breveté - arrêté le 21.9.1943 par la Gestapo - Appartenait à la région CENTRE commandée par le Colonel Kauffmann. Fut abattu d'une balle dans la nuque et jeté dans le Rhin le 24 Novembre 1944, tout comme onze de ses camarades du Réseau "ALLIANCE".

SICRE Louis 8-2-1922 Quartier-maître radio au poste de Commandement Central à Paris. pseudo coucou. Arrêté par la Gestapo le 10.12.1943 à la centrale radio, fut exterminé au Stutthof dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 Septembre 1944 avec 106 membres du réseau "Alliance" dont 15 femmes.

Renseignements tirés du Mémorial du Réseau Alliance - Mémorial prêtée par Marie-Madeleine

FOURCADE, qui fut la seule femme commandant un réseau de la France Combattante de 1940 à 1945.

Un autre héros de la Marine et de la Résistance Jacques Stoskopf 27.11.1898 - Ingénieur du Génie Maritime. Informateur spécialiste des bases sous-marines de la Kriegsmarine - Sous-réseau Sea Star du réseau "Alliance" et particulièrement de la base sous-marine de l'orient. Stoskopf fut arrêté par la Gestapo le 21.2.1944 et déporté à Schwimeck, via le Front Stalag 122 de l'empire. Lui aussi fut exterminé au Struthof avec de très nombreux officiers de l'Armée Française active, dont l'aspirant de la Marine Nationale,

AYOLLE Pierre 16.5.1919. Chef du Secteur Barricade depuis 1943 - Arrêté par la Gestapo le 17.3.1944 à Paris.

de la part de FOUSSAT Paul (M<sup>lle</sup> Canonnier. Ancien combattant, Ancien sous-marinier (Atalante) Ancien de l'AMBC (Cargo Fauzon du 17.12.1942 au 15-5-1945)

Foussat